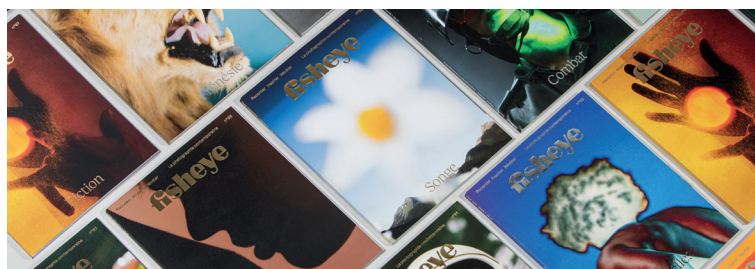


Dossier de presse

Octobre 2025

Les activités à l'année

« Raconter, Inspirer, Révéler », tel un leitmotiv ces trois mots-clés tiennent lieu de principes fondamentaux chez Fisheye.



Fisheye est un magazine,

Bimestriel de 140 pages, disponible en kiosque et dans les librairies, *Fisheye* explore le monde à travers toutes les écritures photographiques en privilégiant les regards d'auteur-ices émergent-es, sans oublier les photographes confirmés.

une manufacture,

fisheyemagazine.fr

Depuis 2013, Fisheye Manufacture met ses savoir-faire au service des marques. L'objectif est de donner de la profondeur à chaque histoire grâce à leur expertise en curation, création, rédaction, production, édition, exposition et engagement.

un média dédié aux arts numériques,

fisheyeimmersive.com

Fisheye Immersive est le média de référence dédié aux arts numériques et immersifs. Il se décline en une newsletter éditoriale bimensuelle, un magazine en ligne, et une revue imprimée annuelle dont le #1 est disponible sur le Fisheye Store.

deux galeries,

fisheyegallery.fr

Avec deux espaces ouverts à Paris et à Arles, les Fisheye Galleries accordent une attention particulière à la nouvelle génération d'auteur-ices qui fait ses premiers pas sur le marché de l'art. Éditions limitées, tirages sélectionnés et prix étudiés s'affichent sur leurs murs.

une maison d'édition,

fisheyeeditions.com

Fisheye Éditions a pour ambition de donner à voir des écritures photographiques variées en proposant des visions d'auteur-ices sur notre monde.



Sommaire

Fisheye Gallery

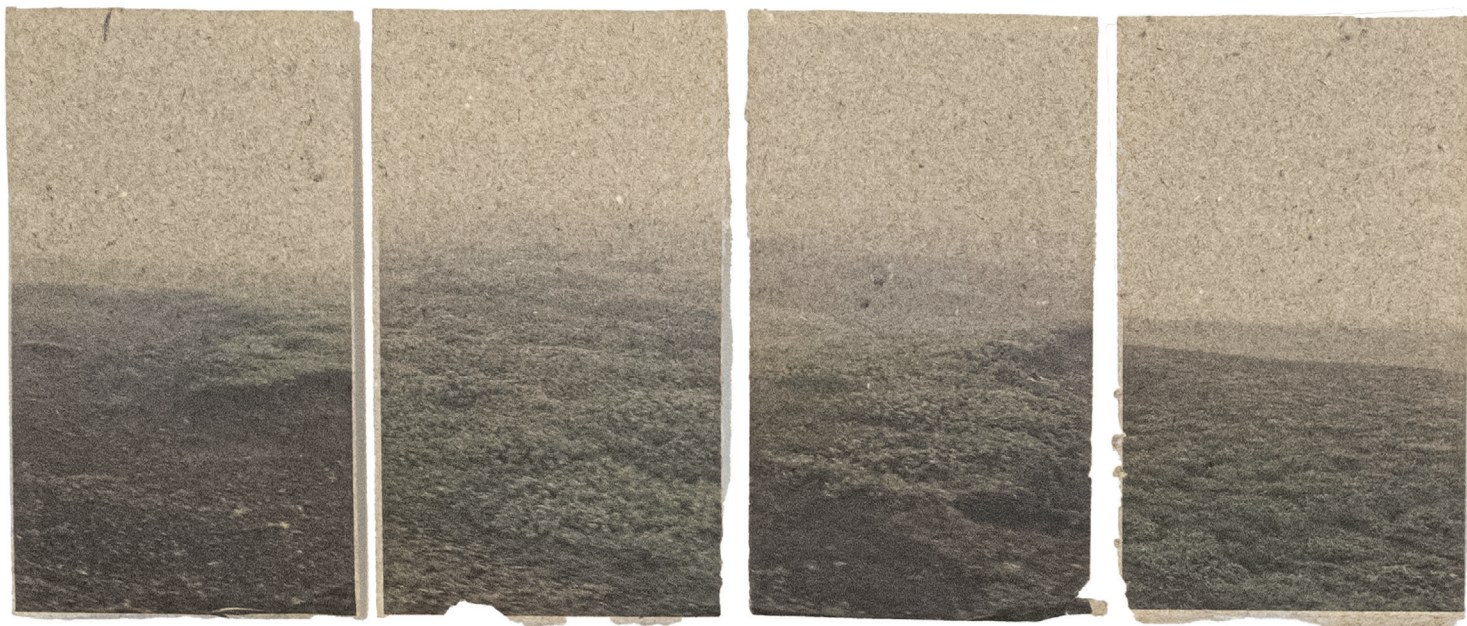
<i>Deuil Blanc</i> , Flore Prébay • du 6 octobre au 30 novembre à la Fisheye Gallery	4
<i>InCadaqués Photo festival</i> , Rose Mihman et Jinyong Lian • du 9 au 26 octobre à Cadaqués	5
<i>NON TECHNOLOGICAL DEVICES</i> , Chloé Azzopardi • du 13 au 16 novembre à Paris Photo	6

Fisheye Éditions

SUB #03 <i>No one is born bad</i> , Marvin Bonheur • sortie le 25 septembre	8
SUB #04 <i>Only You and Me</i> , Sofiya Loriaashvili • sortie le 25 septembre	9
<i>Maurice, tristesse et rigolade (édition augmentée)</i> , Charlotte Abramow • sortie le 3 novembre	10
<i>Liberté, Objets, fraternité</i> , Yves Samuel • sortie le 3 novembre	11
<i>Cafoucho (édition spéciale)</i> , Bobby • sortie le 3 novembre	12
<i>Éthique</i> , Fisheye Magazine n°74 • sortie le 6 novembre	12

Fisheye Gallery

Deuil Blanc, Flore Prébay



DEUIL BLANC Flore Prébay

Texte : Marie Baranger

16 octobre - 30 novembre

Fisheye Gallery

2 rue de l'hôpital Saint-Louis, Paris 10

La Fisheye Gallery présente du 16 octobre au 30 novembre 2025 le travail de Flore Prébay à travers sa série *Deuil Blanc*, témoignage intime de ses sentiments face à la démence fronto-temporale et à la maladie de Charcot de sa mère. Réalisée lors d'un voyage introspectif en Islande, la série transforme les paysages en métaphores du cerveau malade et du temps qui passe. Les tirages uniques, sur papiers artisanaux et enrichis de touches d'aquarelle, traduisent l'éphémère et l'effacement de la maladie. *Deuil Blanc* est également édité en livre d'artiste en édition limitée et intégré à la collection de la BnF.

L'exposition s'inscrit dans le cadre des Rencontres photographiques du 10^e et de la Biennale de l'Image Tangible, événements qui mettent en lumière la jeune photographie européenne. À partir du 5 novembre, elle sera enrichie de l'installation *Camera Calda : Débâcle* de Frédéric Fourment, créant un dialogue poétique entre disparition progressive et mémoire, et fera partie du parcours du festival Photo Days, offrant une immersion photographique dans Paris et sa région.

Flore Prébay, photographe plasticienne née en 1998 à Paris, explore le monde par une approche sensorielle, faisant de la photographie un langage émotionnel. Diplômée d'un Bachelor en 2020, elle fonde son studio Dépôli à Malakoff et développe une pratique expérimentale, enrichie de touches d'aquarelle et de papiers artisanaux.

Finaliste du Prix Picto de la Mode en 2023 avec sa série *Illusion* et en 2024 avec *Onirique*, elle expose au Palais Galliera, au OFF des Rencontres d'Arles et à la galerie La PAGODE. La même année, elle est sélectionnée pour le Prix des Jeunes Talents des Agents Associés et présente son travail à l'Agence VU'. Sa série *Deuil Blanc* est choisie pour le Salon Approche – Unrepresented 2025, accompagnée d'un livre d'artiste en tirage limité, intégré aux collections nationales de la BnF.



Dossier de presse

Fisheye Gallery

InCadaqués Photo festival



CHIMERA

Rose Mihman

Photo festival InCadaqués, ESPAGNE
9 - 26 octobre

Rose Mihman crée des portraits surréalistes et obsédants, fusionnant fantastique et échos du passé. Ses autoportraits théâtraux s'inspirent de l'iconographie religieuse, du théâtre baroque et des thèmes de la folie et de la transformation. Profondément influencée par le surréalisme, l'esthétique vintage et les pionniers du cinéma comme Georges Méliès, elle mêle objets anciens et magie numérique pour produire des images oniriques et intemporelles, explorant métamorphose, mémoire et réinvention audacieuse.

Les séries présentées à cette 9e édition du festival InCadaques, invitent à un voyage à travers des fragments de vie suspendus : rides, plumes, seins ou déchirures deviennent autant de récits fantastiques et surréalistes. Les images, hors du temps et de l'espace, dérivent dans un univers guidé par les émotions, où chaque vêtement, accessoire ou élément ancien dialogue avec des créations contemporaines pour tisser un pont entre passé, présent et imagination.



Jinyong Lian explore l'instabilité psychologique des mondes personnels et fictifs à travers une imagerie évocatrice qui questionne la réalité et les relations humaines. Son langage photographique, construit sur des mises en scène lucides et performatives, transforme le corps en tableau métaphorique, révélant subtilement la tension entre confiance et suspicion.

Sa série *Trust Me*, exposée cette année à Cadaqués, naît d'un sentiment constant de déplacement géographique, culturel et intime. Lumière ciselée, corps suspendus, regards figés : ses compositions font de l'intimité une scène de fiction où tendresse et rapports de force coexistent. Par humour noir et absurdité, Lian déconstruit gestes quotidiens et récits dominants, inventant une subjectivité féminine et queer ambivalente. Son travail devient ainsi un laboratoire du doute, ouvrant un espace où chacun peut réinventer son rapport au monde, dans la lignée de l'étrange de Freud et de l'esprit du conte Les habits neufs de l'empereur.

TRUST ME

Jinyong Lian

Photo festival InCadaqués, ESPAGNE
9 - 26 octobre

Dossier de presse

Fisheye Gallery

Paris Photo



NON TECHNOLOGICAL DEVICES

Chloé Azzopardi

Stand H08 Fisheye Gallery - secteur émergence

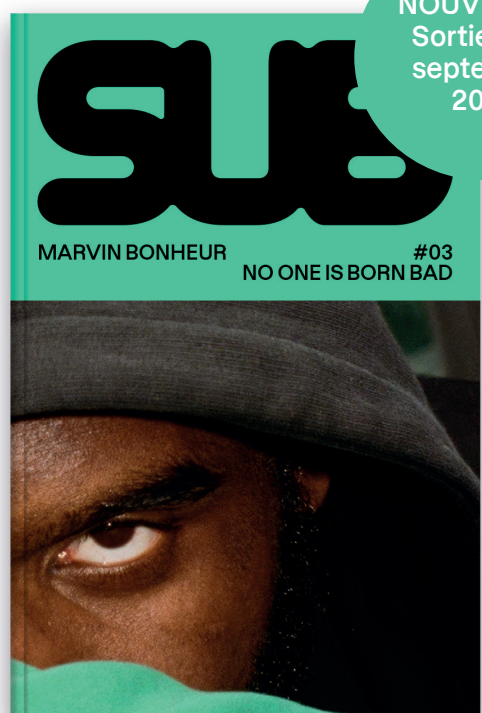
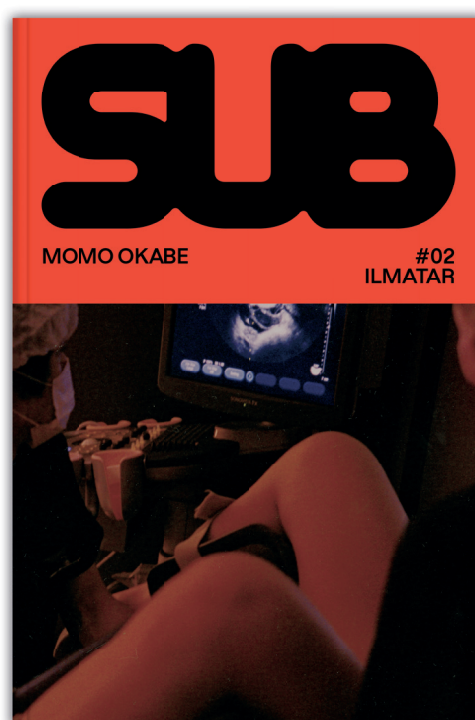
13 - 16 novembre

Non technological devices est une fiction futuriste de Chloé Azzopardi explorant de nouvelles formes de cohabitation avec le vivant et une possible iconographie d'autodéfense écologique. Les artefacts hybrides de la série, assemblés à partir d'éléments naturels pour imiter les objets technologiques du quotidien, oscillent entre prolongations de corps et entraves. Entre bricolage rudimentaire et science-fiction, ils ouvrent un univers fictif qui interroge nos fantasmes du futur, nos désirs et notre rapport au progrès technique, à l'extractivisme et à la disparition des ressources terrestres.

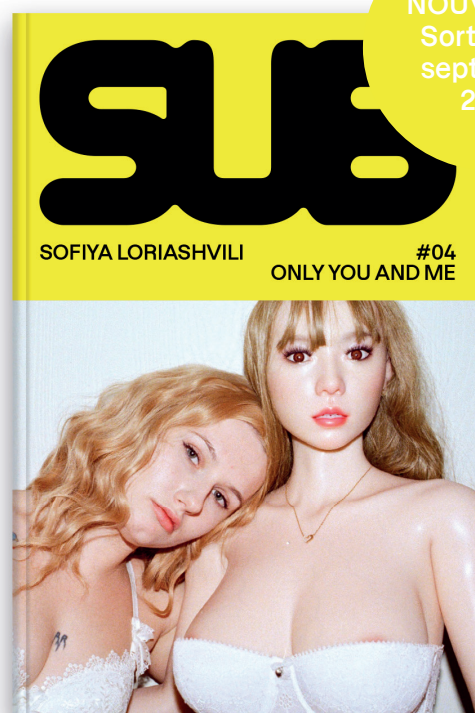
Le projet, initié lors de la résidence Villa Pérochon à proximité de Sainte Soline, a été nourri par la rencontre avec des manifestants écologistes, donnant naissance à une réflexion sur l'urgence climatique et les images capables de transmettre à la fois menace et soin.

Fisheye suit et publie le travail de Chloé Azzopardi depuis plus de quatre ans, ayant déjà présenté sa série *Écosystèmes* en 2022 et *Non technological devices* en 2024 à Arles. Entre fable futuriste, artefacts hybrides et science-fiction, son œuvre propose un univers critique et poétique capable de repenser nos rapports au vivant et à la technique.

Dossier de presse
Fisheye Éditions
Deux nouveaux SUBs



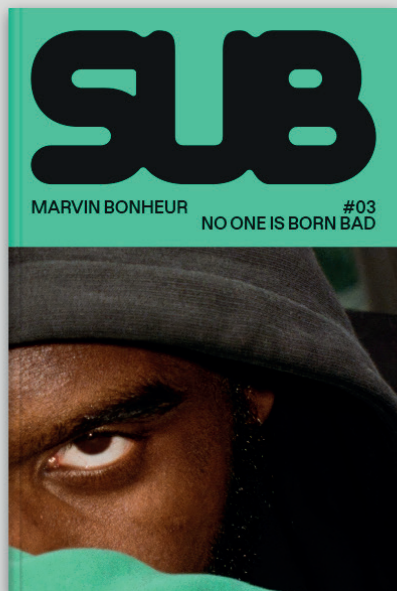
NOUVEAUTÉ
Sortie le 25
septembre
2025



NOUVEAUTÉ
Sortie le 25
septembre
2025

SUB #03 *No one is born bad*, Marvin Bonheur

NOUVEAUTÉ
Sortie le 25
septembre
2025



NOUVEAUTÉ

Le 25 septembre 2025
en librairies spécialisées
et sur le store Fisheye:
www.store.fisheymagazine.fr

Après son premier ouvrage, *La Trilogie du Bonheur* (Cé Éditions, 2024), Marvin Bonheur poursuit son travail de documentation des banlieues à l'international (États-Unis, Royaume-Uni, Antilles...) et interroge les mécanismes de reproduction de la violence.

Ce nouvel ouvrage, qui rejoint la collection Sub, se distingue des autres titres : il n'est pas accompagné d'une carte blanche. Marvin a choisi de s'exprimer à travers une interview menée par Éric Karsenty, co-responsable des Éditions Fisheye. Il a également fait le choix de retirer certaines images pour laisser la place aux témoignages d'amis rencontrés au fil de ses voyages, qui abordent leur rapport à la violence et la manière dont elle les a transformés.

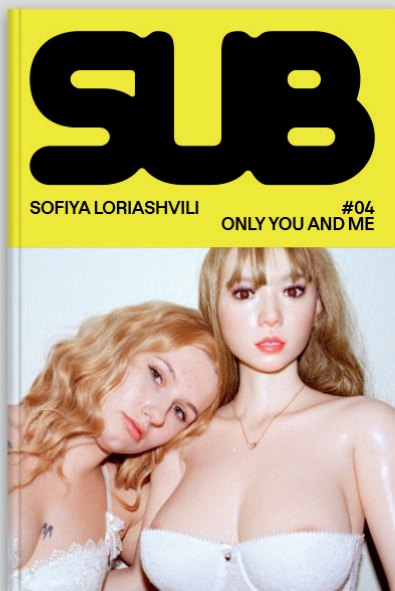
Né en 1991, Marvin Bonheur a grandi en banlieue parisienne et dans plusieurs quartiers de Seine-Saint-Denis. Il s'installe à Paris en 2013, commence la photographie avec un compact argentique et démarre son projet *La Trilogie du Bonheur* dès l'année suivante. Dans cette série composée en trois parties, il évoque ses souvenirs, le quotidien et les rêves d'une génération des quartiers populaires du 93. Son travail de documentation se développe ensuite dans d'autres territoires : la Martinique (terre de ses ancêtres), Londres, Lisbonne, Roubaix, Shanghai... Son approche, aussi esthétique que sociale, lui permet de travailler sur différentes commandes en qualité de directeur artistique ou de photographe. Il a ainsi été invité en résidence, notamment à Détroit, Mayotte et dans les Hauts-de-France. Ses séries photographiques respectent toujours le même processus créatif, avec le désir de mettre en lumière «la culture urbaine et la voix du peuple». Fasciné par l'espace urbain, le mouvement post-punk, les cultures populaires et la sociologie, il imprime à son travail une certaine mélancolie, caractéristique de ses images.

Sub #03: *No one is born bad*, Marvin Bonheur

PRÉFACE : Marvin Bonheur,
propos recueillis par Éric Karsenty
FORMAT : 140 × 210 mm
96 pages
LANGUE : Français & anglais
ISBN : 979-10-97326-32-6
PRIX : 15,00€

SUB #04 *Only You and Me*, Sofiya Loriashvili

NOUVEAUTÉ
Sortie le 25
septembre
2025



NOUVEAUTÉ

Le 25 septembre 2025
en librairies spécialisées
et sur le store Fisheye:
www.store.fisheymagazine.fr

Sub #04
Only You and Me,
Sofiya Loriashvili

TEXTES:
Texte principal de Sofiya Loriashvili,
Préface de Lucas Granger
FORMAT : 140 x 210 mm
96 pages
LANGUE : Français & anglais
ISBN : 979-10-97326-32-6
PRIX : 15,00€
PRIX : 15,00€

À travers un travail photographique mixant captures d'écran et (auto)portraits, Sofiya Loriashvili questionne notre rapport humain et empathique à la figure artificielle des love dolls, ces poupées de plastique destinées au plaisir.

Cette série a vu le jour pendant les études de Sofiya à l'école des Gobelins (Paris). Elle explore l'avenir des relations amoureuses et la place que la robotique pourrait y occuper. À travers ses recherches, elle s'intéresse particulièrement aux love dolls, ces poupées humanoïdes en TPE (plastique) qui occupent la vie des dollers (propriétaire des poupées). En posant elle-même aux côtés de ces poupées, elle brouille les frontières entre humain et artificiel, interrogeant ainsi notre propre rapport à ces figures de substitution. La série est accompagnée de textes signés par Sofiya Loriashvili et Lucas Granger, journaliste chez Canal+, notamment contributeur au Journal du Hard et à Canal+ Love.

Née en Ukraine en 1999, Sofiya Loriashvili suit sa mère en France, où elle fait ses études. Elle navigue ensuite entre plusieurs jobs alimentaires pour boucler ses fins de mois et commence à pratiquer la photographie en 2017, en documentant la fête et la nuit, en France comme à l'étranger. Suite à des problèmes d'addiction, elle est internée à plusieurs reprises en hôpital psychiatrique et suit des cures de désintoxication, où elle poursuit son travail de documentation. Nous avons pour projet d'interroger le monde depuis la marge. S'intéresser aux bordures, à la périphérie pour redéfinir le tout. Ainsi est né Sub, comme suburb, l'expression américaine pour banlieue. Mais aussi comme subversif ou subculture. Chez Fisheye Editions nous voulions mettre la lumière sur des séries qui peuvent déranger, qui n'ont pas leur place ailleurs, qui remettent notre monde en question. Ce projet se veut divers, varié, inattendu. Nous ne voulons pas simplement présenter des images, mais provoquer des questions, faire naître des discussions, des débats et des réactions tout en contribuant à la création d'un monde plus conscient.

Maurice, tristesse et rigolade (édition augmentée), Charlotte Abramow



À PARAÎTRE
LE 3 NOVEMBRE 2025

en librairies spécialisées
et sur le store Fisheye :
www.store.fisheyemagazine.fr

Photographies et textes de
Charlotte Abramow

Préface de Xavier Caronne,
directeur du musée de la
Photographie de Charleroi,

Postfaces de François Cheval,
codirecteur du musée de la
Photographie de Lianzhou, en Chine et de
Steven Laureys, médecin neurologue
et directeur de recherche au FNRS.

Livre : 240 x 300 mm, 292 pages
Dos carré cousu
Livret : 115 x 140 mm, 48 pages
Français
ISBN : 979-10-97326-03-6
Prix : 70 €

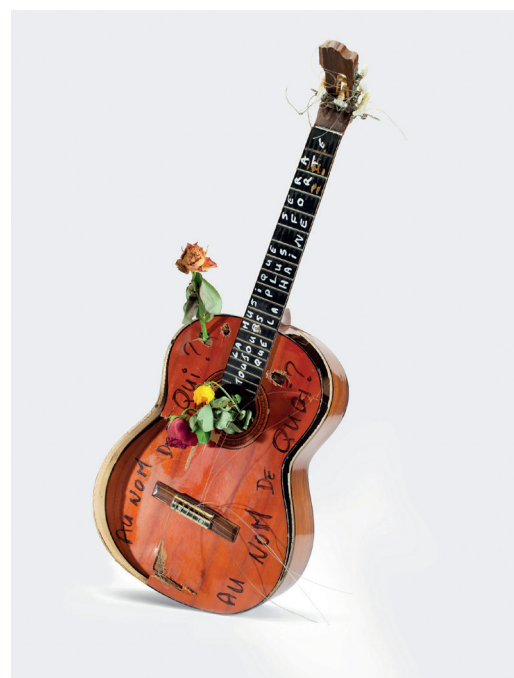
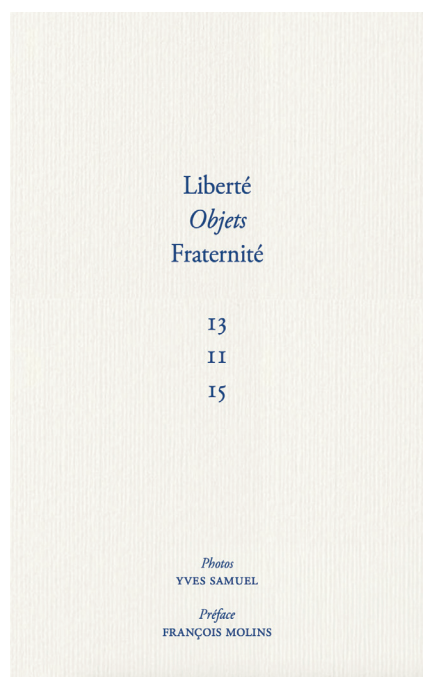
À l'occasion de l'exposition *Maurice, Tristesse et rigolade* de Charlotte Abramow, présentée au Hangar à Bruxelles du 19 septembre au 21 décembre 2025, Fisheye Éditions réédite le livre éponyme, enrichi d'un chapitre exclusif sous la forme d'un livret intitulé *Vivre sans, Vivre avec*, qui retrace les questionnements de l'artiste sur le fait de faire son deuil après 7 ans d'absence.

Cette édition augmentée est proposée en précommande sur la plateforme Ulule du 19 septembre au 20 octobre 2025 et sera disponible partout en France, ainsi qu'en exclusivité en Belgique au Hangar (Bruxelles), à partir du 3 novembre 2025.

Le père de Charlotte Abramow est un personnage atypique et excentrique, un médecin et un rêveur. Suite à un cancer et à un coma qui lui laissera des séquelles neurologiques, il doit tout réapprendre et ne sera plus le même, vivant dans son monde intérieur. Mais ce personnage fantasque entretient avec sa fille une relation complice. Et les progrès dans la rémission de Maurice, vécus comme une véritable renaissance, seront une formidable source d'énergie pour Charlotte afin de mener à bien ce projet devenu comme un jeu photographique entre un père et sa fille. Le surréalisme affleure dans plusieurs des images qui, loin de nous enfoncer dans un pathos douloureux, nous transportent dans un monde parallèle, léger et réjouissant. Sous la forme d'un conte, Charlotte remet en scène son père en studio dans des tableaux métaphoriques qui composent sept chapitres : le coma, la chambre, la désorientation, le langage, le royaume, l'entretien surréaliste, le prochain monde. Ce conte ne traduit pas une volonté de comprendre ce mystère, mais de lui rendre hommage.

Le livret *Vivre sans, Vivre avec* retrace les questionnements de Charlotte sur le fait de faire son deuil après 7 ans d'absence. Dans ce chapitre exclusif, elle évoque les signes multiples qu'il lui adresse et témoigne de la manière dont ce lien invisible continue de nourrir son chemin artistique et intime.

Liberté, Objets, fraternité, Yves Samuel



À PARAÎTRE LE 13 NOVEMBRE 2025

à Paris Photo 2025, en librairies spécialisées
et sur le store Fisheye :

www.store.fisheyemagazine.fr

Texte : G r me Truc

Photographies et textes de Yves Samuel

Préface de François Molins,
figure majeure de la justice française,

Postfaces de G r me Truc,
sociologue et chercheur au CNRS.

Livre : 130 x 210 mm, 48 pages

Off set

 dition bilingue

ISBN : 979-10-97326-34-0

Prix : 25  

Des fleurs, un livre, une guitare, mais aussi des bouteilles de vin et des photos de familles, des mots griffonnés et des dessins d'enfant, des peluches et des drapeaux, et plein d'autres choses encore.

Un week-end de novembre, ils s'accumulèrent par centaines sur le pavé parisien. Bientôt, ils furent des milliers entremêlés, serrés les uns aux autres, exposés aux intempéries comme au regard des passants, et ils y passèrent du temps. Racontant ce que nous unit, ce qui nous rassemble, dans la joie comme dans la douleur. Avec délicatesse, Yves Samuel invita quelques-uns d'entre eux à pénétrer un studio pour les saisir dans toute leur singularité, pour leur tirer le portrait. Un an plus tard, il placarda ces portraits  a et là sur les murs de Paris, et tous et toutes les reconnurent.

Dix ans après, les revoici. Bribes de vies, traces d'un instant, morceaux d'histoire. Avant Paris, il y en avait eu aussi à Madrid, en 2004, et à Londres, en 2005. L , sur un carton, un mot disait en substance : « En temps normal, nous n'avons pas le sentiment d'être "ensemble" : dans la rue comme dans les couloirs de métro, nos corps ne se touchent pas, nos regards ne se croisent pas, nous ne nous parlons pas. Mais dans un moment comme celui-ci, il est évident que nous sommes ensemble : ce qui touche l'un d'entre nous nous affecte tous. » Ainsi va la vie dans les grandes villes, dans la joie comme dans la douleur, dans la douleur comme dans la joie, et aujourd'hui autant qu'hier.

Dossier de presse À venir...

Cafoucho (édition spéciale), Bobby

À PARAÎTRE FIN D'ANNÉES 2025

en librairies spécialisées
et sur le store Fisheye :
www.store.fisheyemagazine.fr

Monographie de Bobby
Préface de Benoit Baume
Textes de Tess Raimbeau,
Liliboy (Deluxe) et
Oli (Big Flo & Oli)
Tirage photographique numéroté et signé

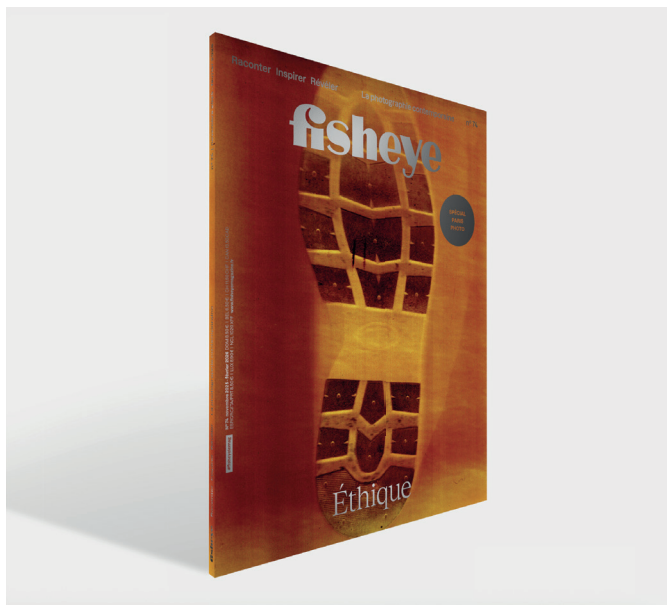
Hardcover, reliure suisse
Français
Livre : 19,5 x 28 cm, 256 pages
Français
ISBN 979-10-97326-30-2
Prix :

CAFOUCHO – n.m : Placard, bordel ou débarras, en général mal rangé.
18 points au scrabble.

Enfant, Bobby entendait sa mère lui lancer : « Range ton cafoucho ! » en désignant sa chambre envahie par le chaos. Aujourd'hui encore, il entasse, mais ce sont des images qu'il accumule : défilés de mode, concerts enflammés, manifestations, portraits intimes... Un véritable bric-à-brac visuel, où chaque cliché capte un fragment de vie. Peu à peu, un fil rouge est apparu, révélant un regard irrévérencieux dans cette accumulation de quinze années de carrière. Il rapproche des mondes opposés, entrechoque les images et joue avec l'imprévu. Ce désordre devient alors un langage, une poésie visuelle où chaque image trouve sa place, avec une justesse inattendue. Derrière cette couverture jaune – couleur du Ricard, du soleil du Sud et de l'étoile du maillot de l'OM – se cache une balade photographique libre et humoristique, fidèle à son regard de caméléon.

Un coffret augmenté marqué à chaud « Cafoucho » : édition spéciale à couverture bleue rigide et reliure suisse, accompagnée d'un tirage photographique signé et numéroté par Bobby.

Fisheye Magazine n°74, Éthique



À l'heure où l'intelligence artificielle génère des images plus vite que nous ne levons les yeux, cet acte redevient moral et politique. Chaque déclenchement engage une relation : à l'autre, au monde et à soi. Dans un univers saturé, où la vitesse remplace la réflexion, le photographe revient à prendre position : témoigner, participer ou se taire. Ces mois qui arrivent concentrent les grandes rencontres du médium. C'est pour cette raison que Fisheye a décidé de consacrer son magazine aux festivals, foires, expositions dans les musées et les galeries, et à bien d'autres lieux atypiques. Une énergie collective se découvre au travers des portraits, des récits, des portfolios, des figures émergentes de l'art photographique, des expériences et des rêves qui nous parviennent. Sans oublier tous ces livres et ces auteurs qui circulent avec des images venues du monde entier. Chez Fisheye, nous n'avons pas fini de rêver.

À PARAÎTRE EN KIOSQUE LE 8 NOVEMBRE

en librairies spécialisées
et sur le store Fisheye :
www.store.fisheyemagazine.fr

Président et cofondateur

Benoît Baume • benoit@becontents.com

Directeur du développement et cofondateur

Tom Benainous • tom@becontents.com

Responsable commerciale et des partenariats

Victoria Fert • victoria@fisheyemanufacture.com

Directeur de clientèle

Téo Di Gesualdo • teo@fisheyemanufacture.com

Directeur des opérations

Thierry Grouleaud • thierry@fisheyemanufacture.com

Directrice de projet et responsable de

communication 360

Elisa Britsch • elisa@fisheyemanufacture.com

Rédacteur en chef

Fabrice Laroche • fabrice@fisheyemagazine.com

Journaliste

Marie Baranger • marie@fisheyemagazine.com

Journaliste

Apolline Coëffet • marie@fisheyemagazine.com

Directeur de création

Jeffrey Blunden • jeff@fisheyemanufacture.com

Directrice artistique

Sora Sauvignon • sora@fisheyemanufacture.com

Designer graphique

Lisa Millot • lmillot@fisheyemanufacture.com

Responsable éditorial

Eric Karsenty • eric@fisheeeditions.com

Responsable diffusion et promotion

Clémence Heyries • clemence@fisheyemanufacture.com

Directeur des galeries et arts & culture immersifs

Mehdi Mejri • mehdi@fisheyemanufacture.com

Responsable des galeries

Tess Druot • tess@fisheyemanufacture.com

Rédacteur en chef Fisheye Immersive

Maxime Delcourt • maxime@fisheyeimmersive.com